

Revision des *Ectemnius*
du
sous-genre *Apoctemnius* LECLERCQ, 1950
(Hym. Sphecidae Crabroninae)

II. — Sur quatre espèces sud-américaines.

par Jean LECLERCQ

1. *Ectemnius (Apoctemnius) umbrosus* (SCHROTTKY, 1914)

Cette espèce est connue du Paraguay, du Grand Chaco, de la province de Rio de Janeiro et de la Montagne des Orgues (J. LECLERCQ, 1954). Elle habite aussi le Mexique et l'Argentine :

Mexique, ♀, II.1883 (BILIMEK, Naturhistorisch Museum, Wien); Cordoba, Mexique, 11 ♂♂, ♀ (Muséum d'Histoire naturelle, Genève; Institut royal des Sciences naturelles de Belgique); Orizaba, 5 ♂♂, ♀ et Oaxaca, ♀ (Muséum d'Histoire naturelle, Genève et Paris); Temax, Tabasco, et N. Yucatan, Amula, Guerrero, 3 ♂♂, 2 ♀♀ (GAUMER et H.H. SMITH, British Museum, Natural History); Para, Brésil, 5 ♂♂, 2 ♀♀, VI.1903 (A. DUCKE, Naturhistorisch Museum, Wien); Rio Grande do Sul, 2 ♂♂ (Stieglmayr, Naturhistorisch Museum, Wien); Nova Teutonia, Santa Catharina, ♂, XI.1935, 2 ♂♂, ♀, II.III.1946 (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique); Rosario, Santa Fé, Argentine, 3 ♀♀, 15.X.1916, ♀, 21.XII.1916 (J. HUBRICH, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich); Concepcion, Tucuman, ♀, XII.1946 (GOLBACH, Fundacion Miguel Lillo, Tucuman); Mendoza, 9 ♂♂, 2 ♀♀ (Naturhistorisch Museum, Wien).

E. (A.) umbrosus se distingue des autres *Apoctemnius* par la combinaison des caractères suivants :

Petite taille : au plus 6-7 mm. — Pas de jaune aux mandibules (sauf 3 exceptions : un ♂ de Para et 2 ♂♂ mexicains). Jaune du tergite III absent ou très réduit, ce qui fait contraste avec le tergite II toujours largement taché de jaune, souvent même orné d'une large bande jaune. Fémurs et tibias I-III toujours tachés de jaune. Ailes assombries. Epine des angles antérieurs du pronotum forte, oblique, indépendante de la carène transversale. Premier tergite abdominal assez grêle, relativement long, souvent maculé de jaune, le jaune habituellement présent à la base et formant un dessin irrégulier chez les exemplaires les plus pigmentés. — Le mâle se distingue en outre par ses tarsi I grêles et non dilatés, le cinquième article du funicule bien échancré, les fémurs I à carène simple, non denticulée, très discrète, voire obsolète, enfin les tibias II ont un éperon bien distinct.

La livrée varie entre deux extrêmes qu'on peut préciser comme suit :

a) Mâle de Nova Teutonia : le jaune n'est présent qu'aux scapes, côté externes des tibias I-III, une tache de chaque côté du tergite II.

b) Mâles et femelles de Para et de Rosario : le jaune est présent aux parties précitées mais aussi : dessus et lobes postérieurs du pronotum, épécnémium, métapleures, axilles, scutellum, post-scutellum, une grosse tache dans l'aire dorsale du segment médiaire, une grosse tache de chaque côté dans la partie déclive du segment médiaire, étendue vers les côtés, une grosse tache tridentée ou étoilée sur le tergite I, une bande ininterrompue aux tergites II, IV, V, VI (y compris l'aire pygidiale), de petites taches latérales et apicales aux sternites II-IV, l'apex des fémurs I-III et les métatarses I-III.

Il faut dire que deux exemplaires de même provenance ont rarement une livrée vraiment identique. Il est apparu cependant que la série de Para était notoirement plus tachée de jaune que les autres, surtout que celle de Mendoza très mélanisante. Le cas a) précité paraît très exceptionnel.

2. *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *domingensis* LECLERCQ, 1950

! *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *domingensis* LECLERCQ, J., 1950, p. 202 (♂, ♀; Santo Domingo, Equateur) (à l'exclusion des variétés).

Dans la Monographie des Crabroniens (J. LECLERCQ, 1954, p. 277), cette forme a été mise en synonymie avec *maculicornis*. L'examen de nouveaux matériaux provenant des diverses régions de l'Amérique néotropicale a conduit à la certitude que *domingensis* (sensu stricto) est une bonne espèce, tandis que ses variétés font partie du complexe *flavipennis-maculicornis*.

E. (A.) domingensis semble endémique dans les régions montagneuses de l'Equateur. Ajoutons : Gyaquil, Equateur, ♂, IX. 1901, ♀, II. 1901, 2 ♀♀, s.d. (Naturhistorisch Museum, Wien) et Ecuador, ♀, 1920 (G. HAMMOND, British Museum, Natural History).

Le mâle se reconnaît très facilement par ses tarsi I aplatis, patellés, blancs, et par ses tarsi II élargis, le métatarse II étant subtriangulaire et fortement élargi à l'apex.

Il fut plus malaisé de découvrir les caractères permettant de séparer la femelle des autres formes du complexe *flavipennis*. Comme la livrée paraît très constante, elle peut cependant faciliter la discrimination : chez *domingensis*, la pigmentation jaune est présente aux mandibules, au-dessus du pronotum (largement) et aux lobes postérieurs, aux axilles scutellaires et au scutellum (entièrement), au postscutellum et souvent aussi à l'épicnémium. Que l'entièreté du scutellum soit entièrement jaune semble un bon caractère : chez les *maculicornis* les plus largement pigmentés, il reste toujours une marge apicale noire. Enfin, chez *domingensis*, le premier tergite est largement bimaculé et les bandes des tergites II-IV sont très amincies médialement.

3. La super-espèce *Ectemnius* (*Apoctemnius*) *flavipennis*

LEPELETIER DE SAINT-FARJEAU et BRULLÉ (1834)

On trouve en Amérique du Sud plusieurs formes d'*Apoctemnius* qui ressemblent à l'espèce mexicaine *centralis* CAMERON par la taille, la robustesse, la grossièreté de la sculpture, la livrée (bandes jaunes préapicales aux tergites I-V, ou II-V, ou II et ± III, mais celle de II est toujours la plus large et bien régulière), l'absence d'épine indépendante aux angles antérieurs du pronotum. Leurs mâles ont les articles 2-4 des tarsi I sensiblement aplatis, plus larges que le métatarse, et plus clairs que ce dernier (souvent même blancs ou gris). Le classement de ces

formes s'est avéré très difficile en raison de la variabilité des caractères de la sculpture. Il a fallu procéder par essais et erreurs pour déceler les caractères utilisables pour la discrimination et grouper les individus d'une façon aussi satisfaisante que possible. Il n'en reste pas moins que les trois espèces reconnues ici sont vraiment très proches et difficiles à séparer et qu'il est possible qu'elles s'hybrident dans certaines conditions (*maculicornis* et *flavipennis* peuvent se trouver ensemble dans les mêmes localités). C'est pourquoi il était indiqué de recourir à la définition d'une super-espèce.

a) **Ectemnius (Apoctemnius) centralis** CAMERON (1891).

Cf. J. LECLERCQ, 1956, p. 302. — Cette espèce habite le Mexique et les régions voisines des U.S.A. et de l'Amérique Centrale. Sa livrée est celle de *flavipennis* sauf que les mandibules sont normalement dépourvues de tache jaune.

b) **Ectemnius (Apoctemnius) flavipennis** LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU et BRULLÉ (1834).

! Néotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : une ♀ portant l'étiquette « de l'embouchure de l'Uruguay jusqu'aux Missions. — GEOFFROY DE ST. HILAIRE, 1816-1822 ».

! *Crabro carinatus* SMITH, F., 1873, p. 103 (♀ ; Sao Paulo, Éga).

! *Crabro flavipennis* TASCHEBERG, E., 1875, p. 383 (♂ ; Brésil).

! *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis* var. *cordillierae* LECLERCQ, 1950, p. 207 (♀ ; Équateur).

! *Ectemnius (Apoctemnius) flavipennis* LECLERCQ, J., 1950, p. 208 ; 1954, p. 276.

E. (A.) *flavipennis* a typiquement les mandibules, scapes, carène pronotale, côtés externes des tibias I, des bandes aux tergites II-V et le pygidium jaunes. Cette livrée est sujette à variation mais on notera que la couleur jaune fait défaut :

toujours au scutellum, aux fémurs I et III, aux bords latéraux du pronotum et à l'épicnémium ;

presque toujours : aux lobes postérieurs du pronotum, aux axilles scutellaires, au postscutellum, au tergite I, aux fémurs II, et aux tibias II-III ; et quand il y a du jaune à l'une ou

l'autre de ces structures, il n'y en a guère et il n'y en a pas sur toutes les autres.

Nouvelles localités. — Santa Fé, Rosario : Paganini, ♀, 12.IV.1913 ; Alvear, 2 ♂♂, 27.X.1912, ♀, 10.XI.1912, ♂, 2 ♀♀, 21.IV.1916, ♂, 15.X.1916, ♀, 4.XI.1917, ♂, 15.X.1916, 2 ♀♀, 17.XI.1918 ; San Vicente, 2 ♀♀, 5.IV.1912 ; Roldan, ♀, 9.III.1912 ; Granja, ♀, 20.I.1922 ; Alberdi, ♀, 1.II.1911, ♂, 24.X.1912, ♂, 1.XII.1912 ; Rosario, ♂, 29.XI, 3 ♂♂, 2-4.XII.1912 (J. HUBRICH, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich ; Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). — Capital, Cordoba, ♀, 19.XI.1948 (P. LOPEZ) ; Bariloche, Rio Negro, ♂, 1.1949 (J.R. LLANO) ; Bolivar, Buenos Aires, ♀, 3.III.1945, ♀, XII.1946, ♂, XII.1947, ♀, XII.1952 (J.R. LLANO) ; Francisco Madero, 6 ♂♂, 4 ♀♀, 27.X.1951, 5 ♀♀, I.1952 (GUNNARSON, FOERSTER) ; Moreno, ♀, 23.I.1951 (FOERSTER) (Fundacion Miguel Lillo, Tucuman). — Buenos Aires, 3 ♂♂ (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

c) **Ectemnius (Apoctemnius) maculicornis** TASCHEBERG (1875).

! Type au Zoologisch Institut der Universität, Halle auf Saale (♀ ; Mendoza). *Crabro flavipennis* var. *fumosus* + *basiflavus* BRÈTHES, J., 1911, p. 282 (♀♀ ; Argentine, Uruguay, Brésil).

! *Ectemnius (Apoctemnius) domingensis* var. *bahiacus*, *capricornicus* et *riojacus* LECLERCQ, J., 1950, pp. 206, 207 (♀♀, nec *domingensis* type, nec var. *cordillierae*) (Bahia, Argentine).

! *Ectemnius (Apoctemnius) esterensis* LECLERCQ, J., 1950, p. 209 ; 1954, p. 277 (♂ ; Santiago del Estero).

! *Ectemnius (Apoctemnius) maculicornis* LECLERCQ, J., 1954, p. 277 (♀, partim).

E. (A.) *maculicornis* a une livrée beaucoup plus développée que l'espèce précédente. Sont toujours jaunes : au moins le tiers antérieur du scutellum (♀, souvent aussi ♂), axilles scutellaires, lobes postérieurs du pronotum, au moins deux taches au tergite I, une large tache aux fémurs II. En outre les parties suivantes sont souvent marquées de jaune : postscutellum, sous l'apex des fémurs I, tibias II et III, épicnémium et bords latéraux du mésonotum.

Nouvelles localités. — Blairmont, Guyane Britannique, ♂, 15.X.1913 ; La Guayra, Venezuela, ♀, 18.I.1927 ; Montevideo, ♂,

12.V.1896; Colon, Montevideo, ♂, 12.V.1890; El Jabali, Argentine, ♂, 10.XII.1930 (B. ANDERSON) (British Museum, Natural History). — Para, ♂, 2.VIII. 1899, ♂, 10.VI.1901 (A. DUCKE), Obidos, 9 ♂♂, I.1906, 2 ♂♂ (A. DUCKE); Rio Grande do Sul, 2 ♂♂, ♀ (VON IHERING); Santiago, Chili, ♂, 1890; Surinam, ♀; San Bernardino, Paraguay, 2 ♂♂, ♀ (FIEBRIG); Mendoza, 2 ♂♂ (Naturhistorisch Museum, Wien; Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). — Santa Fé : Rosario, Paganini, ♀, 12.IV. 1913; Alvear, ♀, 17.XI.1918; Granja, ♀, 20.XII.1920, ♂, 2 ♀♀, 20.I.1922 (J. HUBRICH, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich). — Col. Independencia, Paraguay, ♀, 15.I.1950 (FOERSTER); Trancas Tacanas, Tucuman, ♀, II.1953 (J.M. ARNAU); Tapia, ♂, 10.I.1948 (A. WILLINK); Tafi Viejo, La Caverna, ♂, 28.XI.1951 (ACZEL GOLBACH); Reserva Forestal, Ruta 9, Tucuman, ♂, 10.I.1948 (A. WILLINK); Ponta Chica, Buenos Aires, ♂, ♀, 1.X.1950 (FOERSTER); Francisco Madero, Buenos Aires, ♂, I.1952 (GUNNARSON); Los Perales, Jujuy, ♂, 2.II.1951 (A. WILLINK); Riacho Negro, Formosa, ♂, 24.XI.1950 (A. WILLINK); Deseado, Misiones, ♂, X.1946 (PIEROTTI) (Fundacion Miguel Lillo, Tucuman; Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Université de Liège, Institut Léon Frédéricq.